

Le canon à neige est un placebo

Par Walter Vetterli, responsable Alpes WWF Suisse et président du comité de pilotage
du programme alpin européen du WWF / Photos : Olivier Frimat, Pascal Vittoz

Le WWF Suisse, précédant en ce sens son homologue français, sensibilise les acteurs du territoire à la spectaculaire évolution subie par le patrimoine naturel biologique et génétique. Poser des bâches blanches sur les pistes l'été comme on le fait dans les Alpes uranaises, ou pratiquer l'enneigement artificiel ne seraient que des placebos sans lendemain...

La saxifrage à feuilles opposées, une espèce appréciée des randonneurs pour sa magnifique floraison, est révélatrice des transformations écologiques qui se dessinent dans l'arc alpin en raison du réchauffement climatique. L'équipe d'Antoine Guisan, professeur à la faculté de biologie et de médecine à l'université de Lausanne, étudie l'impact des changements climatiques sur la flore de nos montagnes. Le docteur Pascal Vittoz a notamment observé sur le terrain la migration de certaines plantes sur les sommets alpins. Cette saxifrage est ainsi l'une des espèces qui progresse le plus. Christophe Randin, doctorant au sein de cette équipe, a simulé ces déplace-

ments par ordinateur sur la base d'observations réalisées dans les pré-Alpes vaudoises. Le constat est sans appel. Si les tendances se poursuivent, certaines plantes alpines sont fortement menacées de disparition.

S'adapter ou disparaître

Si la saxifrage à feuilles opposées a encore des chances de se maintenir à l'horizon 2100, profitant de sa capacité à croître au milieu des rochers et des cailloux, les modèles prédisent en revanche la disparition du silène acaule. Cette espèce pousse plus difficilement dans les rochers des crêtes et ses feuilles sont plus sensibles au rayonnement solaire et à l'évaporation.

Le régime des eaux est aussi en passe d'être modifié par la nouvelle donne climatique. En Suisse, les réserves d'eau prisonnières des glaciers ont diminué de 40 %, à 45 milliards de mètres cubes depuis 1980 selon l'Office fédéral de l'environnement. D'après la même agence gouvernementale, la petite localité d'Elm, dans les Alpes glaronaises en Suisse centrale, a décidé de stopper momentanément la production d'hydroélectricité pour actionner les canons à neige au début de l'hiver 2005 particulièrement sec, alors que la demande électrique est la plus forte à cette saison. Les premiers signes de conflits d'intérêt se font jour. L'impact du changement climatique

...

Dans les décennies prochaines, la neige va se raréfier. Les canons à neige, mis en œuvre pour pallier le rétrécissement de la saison, font à ce titre pire que mieux selon le WWF. Agressif avec leur environnement, puisant dans des ressources en eau précieuse, leur exploitation relèverait d'une stricte et aveugle démarche de rentabilisation économique...

... sur les conditions d'enneigement en général commence à sérieusement inquiéter les sociétés de remontées mécaniques. Garantir l'enneigement des pistes de ski descendant jusque dans les vallées fait désormais partie des mesures prioritaires préconisées par Remontées mécaniques suisses, l'Association faitière des compagnies helvétiques de transport par câbles. M^{me} Helga Kromp-Kolb, professeur à l'Institut de météorologie de l'université des ressources naturelles et des sciences appliquées à la vie de Vienne, expliquait l'année dernière lors d'un séminaire organisé par la Conférence internationale pour la protection des Alpes (Cipra), que l'enneigement deviendrait plus aléatoire. Le début et la fin de saison seront particulièrement touchés, soit pendant les mois de novembre et mars.

Changer les comportements

Il n'existe pas de définition scientifique précise d'un enneigement garanti, mais on part de l'idée, dans les Alpes autrichiennes, qu'il faut plus de 100 jours avec une couverture neigeuse de 20 à 25 centimètres, septannées sur dix, pour que l'exploitation d'un domaine skiable soit économiquement rentable, encore que ces exigences dépendent des conditions de ski, très différentes sur un pâturage ou sur un pierrier. Le réchauffement climatique entraînant la remontée de la limite inférieure des chutes de neige et donc le raccourcissement de la saison de ski, les recettes deviennent



© O. FERVAT



© O. FERVAT



© O. FERVAT

Le réchauffement global se manifestera de façon plus prononcée dans les Alpes qu'ailleurs en Europe, en raison de leurs caractéristiques topographiques.

aléatoires. Selon Martine Rebetez, climatologue suisse, la limite inférieure de l'enneigement est rehaussée de 150 mètres pour chaque degré de réchauffement. La même auteure cite un réchauffement de l'ordre de 3 à 5°C en moyenne pour les Alpes, à l'horizon 2070-2100. Notons, que le réchauffement global se manifestera de façon plus prononcée dans les Alpes qu'ailleurs en Europe, en raison de leurs caractéristiques topographiques. Certains opérateurs touristiques suisses ont déjà pris des mesures, puisque des bâches sont posées en été sur des glaciers qui abritent les stations sommitales des téléphériques de Verbier dans les Alpes valaisannes et d'Andermatt dans les Alpes uranaises. Verra-t-on bientôt des bâches blanches couvrir nos pistes ou les stades de glisse en été pour assurer l'enneigement et permettre de gagner du temps lors de la préparation des pistes? C'est fort possible! Toutes ces mesures, comme l'enneigement artificiel, dévoreur d'énergie et de ressources en eau, ne sont pourtant que des placebo. Pour le WWF, les changements qui s'annoncent exigent une réponse rapide et efficace. Sinon, l'appauvrissement de notre patrimoine naturel biologique et génétique est programmé. ■



1 © PASCALE VITTOZ



2 © PASCALE VITTOZ



3 © PASCALE VITTOZ



4 © PASCALE VITTOZ



5 © PASCALE VITTOZ



6 © PASCALE VITTOZ

En raison du réchauffement climatique, la flore alpine va devoir relever un défi crucial dans les décennies à venir. Certaines plantes, par exemple la saxifrage à feuilles opposées (photos 2 à 5), devraient pouvoir s'adapter à une hausse des températures qui pourrait osciller entre 3 et 5°C à l'horizon 2070-2100. Pour d'autres, tel le silène acaule (photos 1 et 6), l'avenir semble beaucoup moins rose...

Le WWF dans les Alpes Un programme en dix propositions

- Constitution d'un réseau d'aires protégées pour conserver les valeurs naturelles alpines.
- Elaboration d'un réseau de corridors biologiques qui relient les aires protégées entre elles et favorisent la dispersion de la flore et de la faune à travers tout l'arc alpin ; l'écosystème alpin sera plus robuste pour résister aux changements climatiques et jouera son rôle de joyau et de conservatoire de la biodiversité mondiale.
- Développement d'un programme de prévention contre les impacts négatifs des espèces invasives sur la faune et sur la flore alpine, et de plans d'action pour les espèces et les habitats fragilisés.
- Constitution de zones de tranquillité et de silence pour la faune et les randonneurs à pied ou à ski ; sensibilisation des touristes aux impacts négatifs des nouveaux sports de neige sur la faune, par exemple la randonnée en raquettes.
- Limitation du développement des activités de sport d'hiver et concentration sur les zones ayant les conditions d'enneigement les plus favorables ; restriction, voire arrêt, de l'équipement de nouveaux domaines skiables et préservation de zones sauvages et vierges.
- Optimisation écologique de l'offre touristique des stations ; par exemple des systèmes de transport, approvisionnement énergétique neutre sur le plan du climat, limitation de l'enneigement artificiel.
- Politique d'investissement limitée aux installations les plus rentables et arrêt de la construction d'installations de ski en dessous de 1 500 mètres, voire plus haut selon les régions.
- Déploiement d'alternatives au tourisme d'hiver en développant l'offre en activités estivales de manière à atténuer et compenser le pic hivernal.
- Sensibilisation et encouragement des usagers de la montagne à reporter leurs déplacements des transports individuels vers les moyens collectifs, neutre et positif en matière d'émissions de dioxyde de carbone.
- Développement d'un partenariat à terme entre les stations de sports d'hiver et le WWF qui permette d'assurer la pérennité de la ressource neige et du secteur touristique, domaine clé pour les populations et les collectivités de montagne.